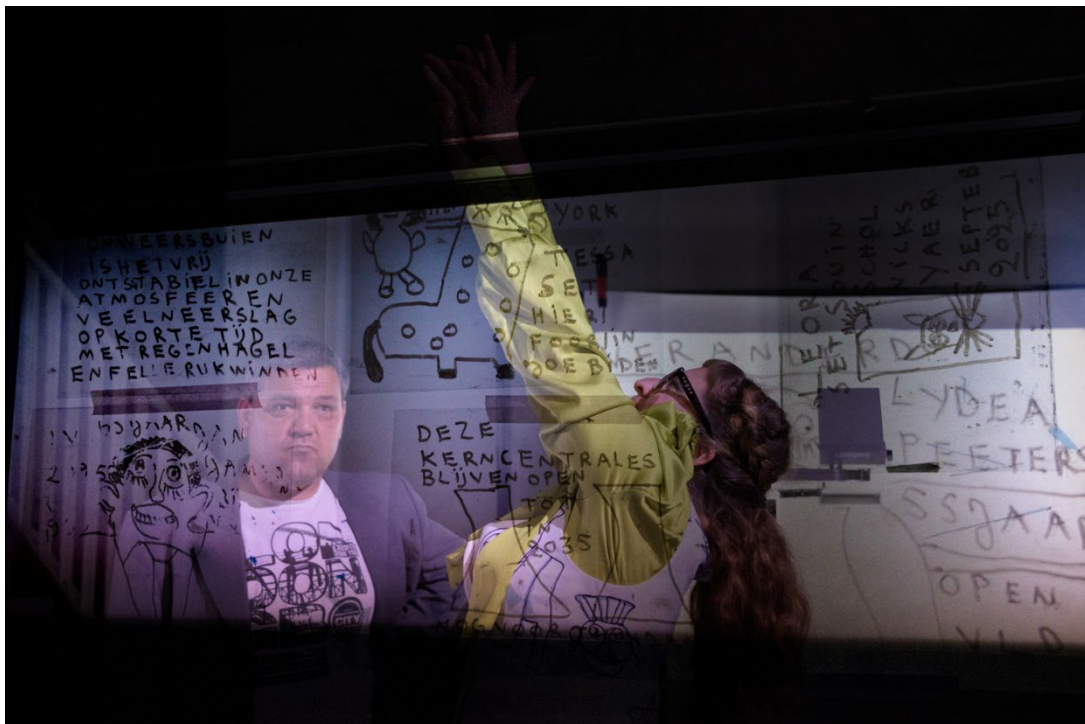


Création 2024

Première 29 août 2024, pendant le festival Bijloke Wonderland (Gand|BE)

CRUDO

Lisi Estaras & Pierre Muylle | laGeste



© Sofie De Backere

“Avec *Crudo* trois artistes individuels décident d'entreprendre une exploration conjointe pour définir leur position dans le domaine de l'art. Au cours de cette recherche, ils se confrontent à des terminologies, se heurtent à l'histoire, et cherchent à forger un langage commun.”

TEXTE KLAUS COMPAGNIE

Tout doit être de l'art médiéval pour moi, parce qu'il y a plus dedans. L'art moderne ne me dit rien.

Tout doit être du Moyen Âge, avec des couleurs plus sombres.

L'art moderne ne me parle pas.

Je peux regarder cela beaucoup plus longtemps dans un musée.

L'année y est également inscrite. L'année où cela a été fait avec les couleurs sombres.

Je n'ai jamais fait d'académie.

En 2024, cela fera 31 ans que j'ai quitté l'école.

J'ai travaillé pendant 20 ans avec de l'acrylique et de l'écoline sur toile.

J'ai besoin d'une image de l'ordinateur pour cela, car sans image, il faut dessiner de mémoire. Ils ont commencé là-bas dans les années 90. Mais il n'y avait pas assez de place.

Nous étions tous entassés les uns sur les autres. C'était à l'époque dans la commune de Zwevegem.

Ruben était là, ainsi que d'autres personnes. Il avait alors 22 ans de moins.

Je ne me souviens plus.

Laurette van Fleteren, Liliane... et André Wostyn.

Et Conny Declercq était aussi là.

À différentes époques.

On ne peut plus savoir exactement quand c'était.

Je ne peux pas me souvenir de tout cela parce que c'était il y a trop longtemps.

Ruben laflere a 8 ans de moins que moi. J'aurai 44 ans en 2024. Il est souvent sur l'ordinateur. Et il commande les repas pour une trentaine de personnes. Il appelle la cuisine et il doit commander les repas. Et souvent, il doit aussi s'occuper de certaines factures.

Dominique le fait parfois aussi.

À l'artothèque, il y a des œuvres que j'ai faites il y a des années. Certaines de ces œuvres ont déjà été vendues. Des œuvres que nous avons créées il y a des années.

TEXTE PIERRE MUYLLE

Bienvenue

L'Art Brut possède une histoire fascinante qui remonte au début du XXe siècle. Le terme a été utilisé pour la première fois par l'artiste français Jean Dubuffet dans les années 1940 pour décrire des œuvres créées par des personnes non formées aux techniques artistiques traditionnelles. Ces artistes étaient souvent des marginaux de la société, comme des malades mentaux, des prisonniers, des enfants ou des personnes handicapées mentales.

C'est ce que Chat GPT en dit. C'est correct, mais pour moi, ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Je voudrais vous parler de l'Art Brut, mais avant de le faire, il est important de vous décrire le contexte dans lequel ce terme est né.

Il se trouve que l'Art Brut est avant tout une attaque contre une conception de l'art qui se limitait exclusivement à un art académique, blanc, occidental, catholique et masculin. Jusqu'à la fin du romantisme, l'art était académique ou n'était pas de l'art. Aujourd'hui, lorsque nous parlons d'art, nous évoquons souvent des choses qui n'auraient jamais pu être considérées comme de l'art avant le romantisme.

C'est pourquoi il est si puissant que Dubuffet introduise le terme Art Brut à la fin des années 1950. Il a utilisé ce terme comme un levier pour briser notre conception de l'art. Bien sûr, il y a eu d'autres "attaques", venant à la fois de l'intérieur de l'art et de l'extérieur. Les différentes avant-gardes ont également contribué à cela. Par exemple, l'influence provenant de cultures non occidentales a été de plus en plus acceptée. Ces influences ont été intégrées par l'avant-garde et plus tard qualifiées de primitivisme. Mais ces objets eux-mêmes n'ont jamais été vraiment considérés comme de l'art par l'avant-garde. Ils ont influencé leur art mais n'ont pas été intégrés en tant que tels dans notre conception de l'art.

Il en va de même pour la collection Prinzhorn. Juste après la Première Guerre mondiale, Hans Prinzhorn, depuis l'université de Heidelberg, a constitué une collection de dessins et d'autres objets d'art provenant des cliniques psychiatriques allemandes de l'époque. Il a étudié ces œuvres et a écrit un livre à leur sujet : "Bildneri des Geisteskranken". Cette collection existe, mais son importance réside principalement dans l'influence qu'elle a exercée sur l'avant-garde. Paul Klee et Vassily Kandinsky ont montré "Bildneri des Geisteskranken" à leurs étudiants au Bauhaus. Les surréalistes, tels que Max Ernst et bien d'autres, s'en sont également directement inspirés. Mais les œuvres elles-mêmes n'ont jamais été montrées comme de l'art. Jusqu'à ce que les nazis les utilisent pour leur "Entartete Kunst Ausstellung" pour prouver que les artistes d'avant-garde étaient des Juifs et des bolcheviks dont les œuvres étaient indiscernables de celles des fous. Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que Dubuffet prend une position beaucoup plus radicale. L'Art Brut attaque de l'intérieur le pouvoir du consensus culturel en affirmant que l'art naît en dehors de la culture et n'en dépend donc pas. Dubuffet reconnaît l'art dans sa forme brute lorsqu'il n'est pas influencé par la culture. Il le recherche également dans la psychiatrie, mais aussi chez les prisonniers, les sans-abri, les ménagères, chez tous ceux qui ne sont pas admis à l'académie. Dubuffet utilise l'Art Brut pour marquer clairement la distinction entre l'art et la culture. L'art ne se laisse pas domestiquer par les conventions de la culture. Ou, pour reprendre les mots clairs de Walter Swennen : "Pour moi, l'art est quelque chose qui reste à faire. La culture est ce qui existe déjà, broyé en une bouillie homogène par la communication."

C'est ce que Dubuffet a voulu exprimer avec l'introduction de l'Art Brut. Non pas pour revendiquer des droits pour ce qu'il appelait lui-même des personnes marginalisées, mais pour revendiquer la liberté au sein même de l'art. Dubuffet l'a fait de l'intérieur, depuis l'art lui-même, en affirmant qu'en tant qu'artiste, il n'avait besoin de la permission de personne pour être un artiste. Il ne dépend pas d'un consensus au sein de la culture occidentale. Pas plus que l'art n'avait besoin de notre culture pour naître dans sa forme la plus pure, là où la culture n'a pas d'influence, dans l'Art Brut.

Voici ce que j'ai à dire sur Dubuffet.

Ce que Dubuffet ne pouvait absolument pas savoir à ce moment-là, c'est que le monde allait beaucoup évoluer. Surtout dans la traduction vers l'art outsider, par Roger Cardinal plus tard en 1972, le point focal d'une attaque artistique sur notre conception de l'art se déplace vers une approche plus sociale. L'Art Brut est né principalement d'une analyse de la conception de l'art. Que les créateurs soient souvent des personnes asociales était secondaire. Dans l'Outsider Art, l'accent est davantage mis sur ce statut asocial du créateur, sur le fait que ces personnes sont souvent marginalisées ou exclues de notre société et donc aussi de notre culture. Comme si, peu à peu, cette condition devenait essentielle pour appartenir à ce nouveau courant. Progressivement, l'Outsider Art est devenu une sorte de niche dans le monde de l'art où nous pouvons récupérer divers outsiders et négocier leurs œuvres exotiques. Ce malentendu persiste encore aujourd'hui. Il fait que les conditions sociales deviennent une condition préalable pour pouvoir parler d'Art Brut. Si vous entrez "outsider art" dans Chat GPT aujourd'hui, vous obtiendrez une réponse qui ne se concentre plus sur la force de l'artiste face au consensus culturel, mais plutôt sur l'art créé par des personnes handicapées, issues de la psychiatrie, de la prison, etc. Par conséquent, nous sommes revenus à un consensus sûr. Il est maintenant culturellement accepté qu'il existe aussi quelque chose appelé outsider art, et que c'est de l'art créé par des personnes neurodivergentes. De plus, une autre évolution sociale a également influencé la manière dont nous interagissons les uns avec les autres et donc avec les expressions artistiques de chacun : l'inclusion. La pensée inclusive fait que nous attribuons désormais une place dans notre société aux personnes présentant une vulnérabilité psychique ou un handicap mental, par exemple, des personnes que Dubuffet qualifiait de fondamentalement asociales. Leur voix fait désormais partie de notre monde partagé et y exerce donc également une influence. Ils ne sont plus uniquement l'objet de notre monde et donc aussi de notre conception de l'art. Ces deux évolutions sont en forte contradiction. Il est contre-productif d'attribuer une place aux gens dans notre monde tout en les isolant dans une niche distincte.

La culture est une couverture en laine !

Et cela nous arrange bien ! Parce que cela nous évite de regarder ce que nous ne pouvons pas supporter ! L'art ! L'art n'a pas besoin de notre permission, il existe simplement !

Écoutez Dubuffet ! Écoutez l'artiste !

Mais nous ne le pouvons pas ! Pourquoi ? Parce que nous avons peur de perdre le contrôle. Nous sommes paresseux et nous ne réalisons pas ce que nous risquons de perdre en conséquence. Car, oui, si nous ne prenons pas soin de cette position artistique, elle disparaîtra à nouveau, avec la liberté dont elle est issue.

Écoutez.

Dans notre société, nous considérons diverses positions comme importantes. La position politique, économique, juridique, etc. Prenons, par exemple, la position politique. Chacun de nous peut et doit l'occuper, et en paiera le prix. Mais pour rendre cette condition possible, nous avons fait des choix, créé de l'espace. Un système a été conçu, chez nous, c'est la démocratie parlementaire, et ce système continue d'être affiné et ajusté. Des salaires et des retraites sont payés, un bâtiment a été construit pour y organiser un parlement etc... Nous organisons des élections et des débats, des manifestations et des grèves, des congrès et des partis.



Eh bien, la position artistique est exactement une telle posture. Aussi nécessaire que la position politique, économique, juridique, etc. Chacun de nous peut également assumer cette posture et en paiera aussi le prix.

Pourquoi la considérons-nous comme importante ? Parce qu'elle est radicalement liée à la liberté. C'est pourquoi nous la trouvons aussi si dangereuse.

Si nous voulons donner une place à la liberté, nous devons également entourer la position artistique de l'espace et des choix nécessaires pour qu'elle puisse exister. Nous devons lui faire de la place sans la vider de son contenu. Des salaires et des retraites doivent être payés, il doit y avoir des maisons, des congrès, des écoles, un marché, un débat, etc. Je ne parle pas de l'entourer de culture ou de préserver le patrimoine, non, je parle de créer de l'espace pour la position artistique. Les musées, par exemple, ne doivent pas seulement s'occuper du patrimoine ou du public, ils doivent donner de l'espace à la position artistique pour qu'elle puisse échapper à tout cela, échapper à la culture, au consensus. La seule raison que je peux imaginer pour laquelle nous ne voudrions pas donner d'espace à cette liberté est le contrôle. Nous sacrifions la liberté pour la sécurité et le contrôle. L'art échappe à cela et doit donc être domestiqué dans la culture. Si nous perdons la position artistique, nous tuons la liberté.

Nous ne pouvons tout de même pas le permettre, n'est-ce pas ?

Pas pour Dubuffet,

Ni pour moi, pour Klaus, pour lisi, pour toi et pour toi...

TEXTE KLAUS COMPAGNIE

Une hémorragie cérébrale peut être mortelle. Parce qu'ils n'ont pas fait attention à la naissance, il y a presque 52 ans, avec ces ventouses. Parce que j'ai été tiré par un docteur très stupide qui n'y a jamais fait attention en 1972.

J'ai des crises d'épilepsie à cause de ça et une paralysie du côté gauche. Je ne peux plus utiliser ce côté. Chez nous à Zandberg, tout le monde a le cerveau endommagé. Ils ont tous un handicap. Je ne sais pas pourquoi.

Il faut aller chercher une bouteille de cognac. Ça a 40 degrés. On peut la garder longtemps car ça se conserve bien. Le Cointreau a aussi 40 degrés, on peut aussi le garder longtemps. *You drink a glass of whiskey before you sleep. You smoke a cigar before you sleep, not in bed. Ruben laflere is not good in sleep.*

Ruben laflere is very gray. I take sleeping medication. So I can sleep all night. Ça prend deux heures pour faire effet. Comment dit-on cela en anglais?

On Sunday I drink a glass of wine. Aussi pendant les jours de fête.

CREDITS

performeurs Lisi Estaras, Pierre Muyle, Klaus Compagnie

création lumière Helmut Van den Meersschaut

son & paysage sonore Damien Magnette

costumes Ellen Kromhout

dramaturgie Hildegard De Vuyst

production laGeste

avec l'appui de de la ville de Gand, des autorités flamandes, la mesure Tax Shelter du gouvernement fédéral belge via Flanders Tax Shelter



**FLANDERS
TAX
SHELTER**



© Sofie De Backere

laGeste